

Nuit blanche

Je savais que je partais pour une nuit blanche, mais la blancheur de cette nuit noire fut très insolite.

Nous sommes partis sous une neige battante et sommes arrivés presque 20 heures plus tard dans les mêmes conditions. Rares sont les moments où la neige s'est arrêtée de tomber. J'ai été pris de doutes au départ quant au froid pour les pieds notamment et aux risques de chutes sur ce type de parcours. Passée la première demi-heure ces doutes se sont vite dissipés laissant place à la vraie difficulté du Raid28 : la gestion de la course, l'orientation et la cohésion de l'équipe.



Nous savions qu'il fallait délaissier une bonne partie des balises bleues mais nous n'avons pas forcément fait les bons choix en décidant de faire le report au fur et à mesure alors qu'on était bien au chaud dans le gymnase du départ. Par la suite s'arrêter 5 à 10 minutes, retirer ses gants et reporter les balises sur les cartes qui volent au vent s'avéra un exercice quasi impossible. On a raté une deuxième occasion de reporter au chaud quand un fêtard, flûte de champagne à la main, nous a gentiment invité à trinquer chez lui alors qu'on reportait en s'abritant sous le porche de sa maison. Par la suite, il a fallu gérer les doigts gelés et les reports furent bâclés sans recopier sur le duplicata des cartes.

En parlant de trinquer, on aura certainement sous-estimé la soif durant cette édition du raid. La raison est certainement le froid mais aussi le ravitaillement au premier tiers du parcours. Les tuyaux des poches à eau ont fini par geler ... malheureusement peu après le ravitaillement. J'ai alors glissé le tuyau de ma poche à eau à l'intérieur de mon sac, puis j'ai utilisé 2 petites bouteilles d'eau en attendant que le tuyau dégèle. Plus tard quand je l'ai ressorti du sac j'ai aspiré de toutes mes forces et hurra j'ai bu une grande gorgée. J'ai recommencé mais cette fois déception justes quelques paillettes de glace sur le bout de ma langue. Quand je suis rentré chez moi j'ai voulu savoir de combien d'eau j'avais été privé. Surprise ma poche à eau était vide, ce qui veut dire que j'ai bu un litre sur le premier tiers de la course puis un deuxième litre sur les deux derniers tiers. Même si je reste sur une impression de soif, deux litres en tout restent acceptables. Et puis il faut dire aussi qu'il y a eu cette fontaine sur le chemin vers Maincourt qui compte bien pour deux ou trois grands verres d'eau supplémentaires.

Si l'équipe a surmonté toutes ces difficultés c'est parfois sur la stratégie et l'orientation qu'elle s'est trouvée dans la confusion, mais c'est le jeu. L'équipe n'a pas trop pratiqué le groupé/dispersé sauf peut-être à la fin sous l'excitation de la barrière horaire où l'on a failli semer Annick. Une pensée pour ces nouveaux venus (Annick et Christophe) qui ont couru toute la course d'un bout à l'autre et n'ont pas démerité face aux plus aguerris (Bernard, JF et moi). Je leur tire mon chapeau pour cette première où la barre était placée très haut.

Marc